

Atelier de lecture naturaliste Jeanne Rozerot

Compte-rendu du 9 novembre 2018

Deux ouvrages étaient proposés à la lecture "*Tess d'Uberville*" de Thomas Hardy et "*Les Météores*" de Michel Tournier.

A l'issue de la conférence de Jacques Poirier sur Michel Tournier :
Michel Tournier "un naturaliste mystique ? et une présentation du livre "*Les Météores*" un débat s'est engagé sur ce dernier ouvrage ne laissant pas le temps d'aborder celui de Thomas Hardy qui fera l'objet d'échanges lors du prochain atelier.

Michel Tournier et Emile Zola

Michel Tournier s'est toujours beaucoup intéressé à la photographie. Il a notamment cofondé en 1970, avec le photographe arlésien Lucien Clergue et l'historien Jean-Maurice Rouquette, les « Rencontres internationales de la photographie d'Arles ». Parallèlement, Michel Tournier a réalisé pour la télévision une cinquantaine de numéros de l'émission mensuelle *Chambre noire*, consacrée à la photographie. Dans ce programme, l'écrivain réalisait à chaque fois l'interview d'un photographe. Mais il a aussi consacré toute une émission à Emile Zola qui « photographiait avec le cœur ».

Michel Tournier venait de la philosophie et non pas de la littérature, aussi était-il respectueux des traditions. Il faisait référence à tous les écrivains du XIXe et son maître était Zola. Il soulignait que Zola ouvrait les portes de la mythologie.

Si on ne discerne pas son influence dans les contes et nouvelles de Tournier, on la retrouve dans les *Météores*. Un livre cependant moins structuré que *Vendredi ou le Roi des Aulnes*.

Jacques Poirier rappelle que les deux provinces dans lesquelles Michel Tournier se trouvait bien sont la Bretagne et la Bourgogne où il avait de nombreux souvenirs d'enfance.

Michel Tournier inventait peu et était attaché au réalisme géographique, au réalisme historique et au réalisme social (scènes de la vie de province, description de la bourgeoisie de province, problèmes de l'entreprise, ruine progressive, le monde du travail -usine de textile-, grève, comportement paternaliste etc.)

Mais la vision du monde de Tournier n'est pas celle de Zola, aussi il met en scène un siècle décadent et donne une dimension cosmique à certains de ses personnages.

On peut considérer que Huysmans (qui était sorti du naturalisme) a été son inspirateur le plus important.

Enfin il faut noter que si la question centrale dans toutes les œuvres de Tournier est celle du couple, les personnages deviennent autres, en absorbant tels des vampires les autres protagonistes.

Michel Tournier : "*Les Météores*"

La richesse de l'ouvrage et des thèmes qui y sont développés a permis de penser que ce livre moins structuré que d'autres œuvres de l'auteur, aurait pu permettre de réaliser plusieurs romans plutôt qu'un seul. Est-ce que Tournier se serait laissé entraîner par Alexandre le dandy réactionnaire, alors que les personnages centraux sont les jumeaux Jean et Paul ? Ou bien est-ce que l'oncle scandaleux qui apparaît comme l'intermédiaire idéal entre les jumeaux et les sans-pareil, n'est pas justement le personnage qui met en lumière la complexité de la relation entre les jumeaux ? La question est restée ouverte.

Concernant les autres sujets du livre, les remarques étaient convergentes :

La gémellité comme idéal.

L'homosexualité masculine supérieure à l'hétérosexualité et à l'homosexualité féminine.

Une présence obsédante du sacré.

La nostalgie du paradis perdu et la Pentecôte, remède du paradis perdu.

La communication, la liberté individuelle, la dépendance et l'indépendance.

En annexe note de lecture de J.M. Huriot.

Se reporter également au n° 254 de la revue *Pays de Bourgogne*.

www.pays-de-bourgogne.com

Une mythologie familiale : La Bourgogne de Michel Tournier par Jacques Poirier